



**EN
TOUTE
VIOLENCE
D'UN PAYS L'ÀUTRE**

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE
FESTIVAL ÉDITION 2021 - MÉTROPOLE LILLOISE - BRUXELLES - ORLÉANS

**DU 06 AU 14
OCTOBRE
2021**

« La violence est d'abord dans le langage qui sépare avant de réunir. Le pluriel des sens est source de conflit avant d'être une richesse. La traduction a aussi affaire avec cette violence-là, pour rapatrier les morts et tout ce qui est tu. (...) En affrontant directement le conflit inhérent à toute rencontre, la traduction prend aussi en charge ces violences du monde et de la vie en commun. »

Tiphaine Samoyault, *Traduction et violence*, Seuil, 2020

ÉDITO

De la violence politique à celle inhérente, parfois, à l'acte même de traduire, le festival D'un Pays l'Autre interroge pour sa 4^e édition * les zones de frottement et de conflit.

En traversant l'Union Soviétique d'Anna Akhmatova et la Sicile d'après-guerre, l'Autriche et le Brésil contemporains, l'Afrique du Sud en plein apartheid et l'Ukraine d'Aharon Appelfeld, mais aussi le Japon ou encore la place de la langue arabe aujourd'hui en France, ce sont des questions à la croisée de l'intime, du social et du littéraire que nous explorerons avec nos invité·e·s.

Si la violence s'incarne dans certains régimes politiques, notamment totalitaires, elle se manifeste également dans nos sociétés démocratiques : ainsi, les textes qui ont inspiré cette programmation (romans, essais, mangas) montrent bien à quel point l'exclusion, la discrimination, les dominations de toutes sortes s'insinuent dans les replis les plus insoupçonnés de nos vies, et et à quel point, aussi, les luttes contre cet état des choses sont porteuses d'émancipation.

En compagnie d'écrivain·e·s, traducteurs et traductrices, sociologues, journalistes, dont le travail fait écho à ces violences subies mais surtout combattues, nous vous invitons dans plusieurs lieux de la métropole lilloise pour une série de rencontres, ateliers et tables rondes, avant de rejoindre Bruxelles et Passa Porta, la maison internationale des littératures qui accueillera le festival pendant tout le week-end.

Et puisque, décidément, la traduction fait voyager, c'est à Orléans que nous vous convions pour clôturer cette édition avec une journée riche en échanges que nous avons conçu avec l'agence Ciclic et l'association Aprotrad.

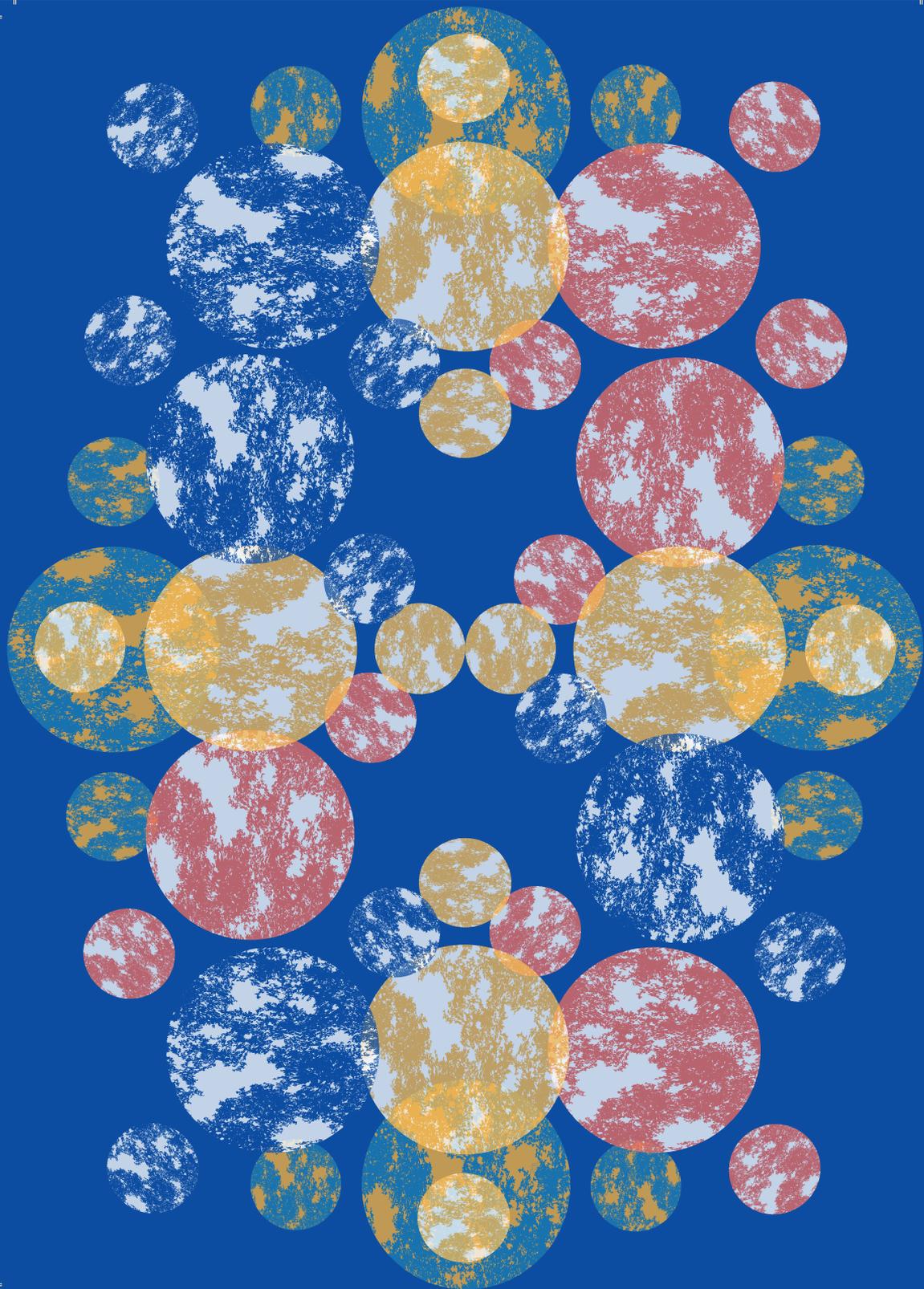
> *En toute violence*, festival
D'un Pays l'Autre 2021 *

En raison de la situation sanitaire actuelle, le déroulement du festival pourrait subir des modifications. N'hésitez pas à nous écrire ou à consulter notre site internet pour être tenu·e·s au courant des changements éventuels.

www.dunpayslautre.org

Bon festival à toutes et à tous !

Anna Rizzello
pour les éditions La Contre Allée



MÉTROPOLE LILLOISE

> du 06 au 09 octobre

06/10 Conférence inaugurale de Tiphaine Samoyault

07/10 Journée d'étude

Rencontre en librairie avec Valérie Zenatti

08/10 Petit déjeuner avec les éditions Do

Nuit des bibliothèques : atelier de traduction

avec Miyako Slocombe et Laure Manceau

09/10 Atelier d'initiation à la traduction
de mangas avec Miyako Slocombe

BRUXELLES

> du 09 au 10 octobre

09/10 Entretien avec Céline Leroy et Deborah Levy

10/10 Atelier de traduction avec Marguerite Capelle

ORLÉANS

> le 14 octobre

14/10 Journée professionnelle

Soirée tout public

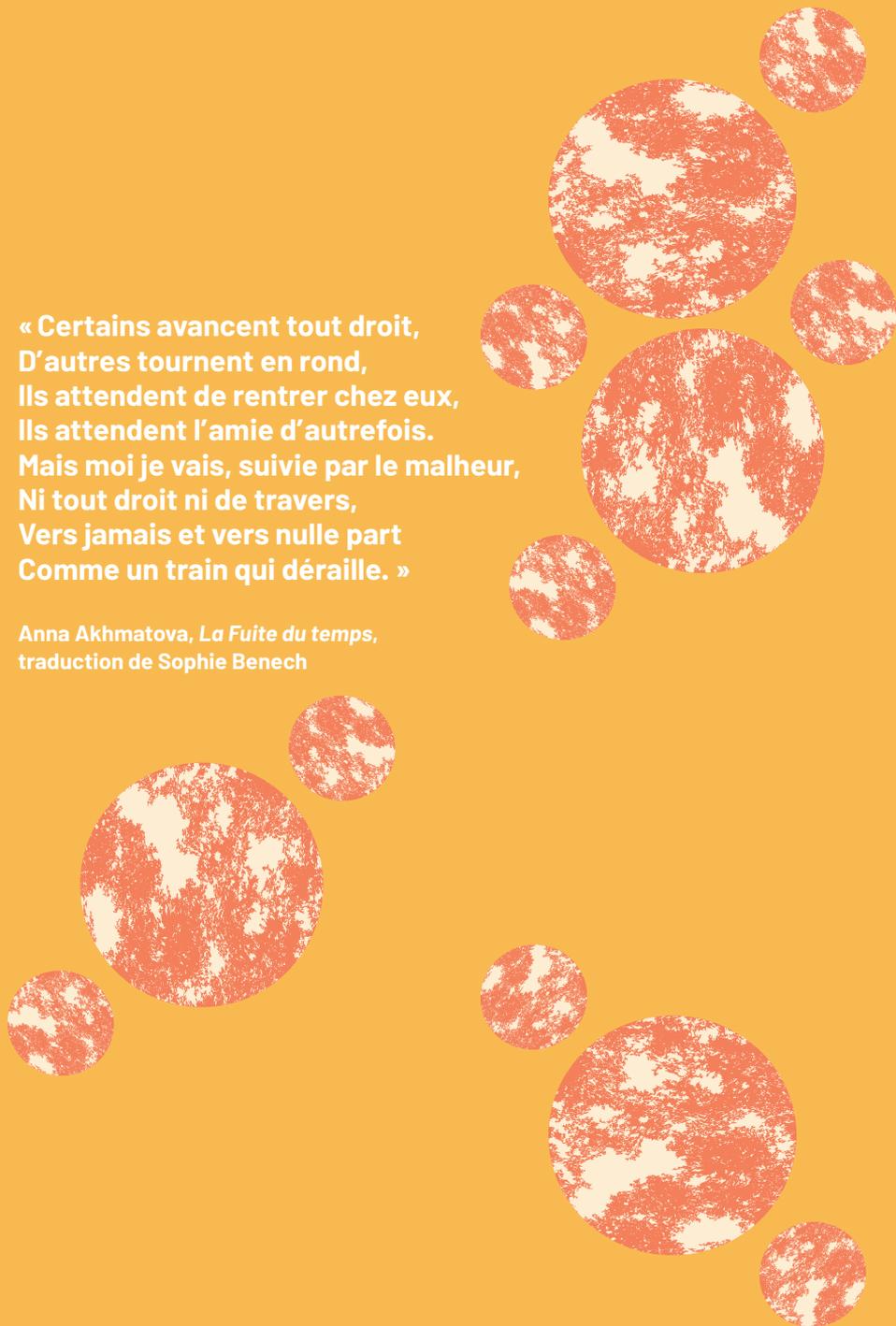
+ EN AMONT DU FESTIVAL

18/09 Soirée " Sorcières "

25/09 Atelier de traduction avec Nicolas Cavallès

« Certains avancent tout droit,
D'autres tournent en rond,
Ils attendent de rentrer chez eux,
Ils attendent l'amie d'autrefois.
Mais moi je vais, suivie par le malheur,
Ni tout droit ni de travers,
Vers jamais et vers nulle part
Comme un train qui déraile. »

Anna Akhmatova, *La Fuite du temps*,
traduction de Sophie Benech



MÉTROPOLE LILLOISE

> du 06 au 09 octobre

06/10 Conférence inaugurale de Tiphaine Samoyault

07/10 Journée d'étude

Rencontre en librairie avec Valérie Zenatti

08/10 Petit déjeuner avec les éditions Do

Nuit des bibliothèques : atelier de traduction
avec Miyako Slocombe et Laure Manceau

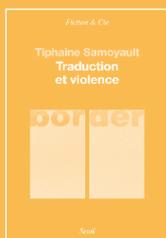
09/10 Atelier d'initiation à la traduction de mangas
avec Miyako Slocombe

MERCREDI 06 OCTOBRE

"Traduction et violence"
conférence inaugurale*1 de Tiphaine Samoyault

La traduction serait-elle uniquement accueil de l'autre ? Dans son essai *Traduction et violence* (Seuil, 2020) Tiphaine Samoyault pense la traduction hors de l'éloge ou du consensus : en choisissant de ne plus voir en elle le seul espace de la rencontre heureuse entre les cultures mais de la comprendre comme une opération ambiguë, complexe, parfois négative, elle la renouvèle. Son travail examine les histoires de violence dans lesquelles la traduction a pu jouer un rôle (la domination coloniale, les camps d'extermination, les sociétés d'apartheid, les régimes totalitaires), ainsi que des cas littéraires qui illustrent les violences propres à l'espace du traduire. Mais parce que la traduction a aussi à voir avec la justice et la justesse, avec l'imprévisibilité de la rencontre et les transformations dans l'espace et le temps, la séparation qu'elle entraîne peut s'inverser en réparation de la violence commise.

Tiphaine Samoyault vit à Paris où elle enseigne la Littérature comparée à l'EHESS. Elle est l'auteur d'essais, de récits et de traductions littéraires. Ses derniers livres parus : *Bête de Cirque* (Seuil, 2013), *Roland Barthes* (Seuil, 2015), *Traduction et violence* (Seuil, 2020). Elle collabore à de nombreuses revues littéraires et co-dirige avec Jean Lacoste le journal en ligne *En attendant Nadeau*.



> Conférence inaugurale *1
de 18h30-20h à Sciences Po Lille
9 rue Auguste Angellier, Lille
métro République

> Gratuit, réservation obligatoire
à www.dunpayslautre.org

JEUDI 07 OCTOBRE

Journée d'étude *2

> 10h-11h

Le gouffre des totalitarismes : entretien avec Sophie Benech et Olivier Mannoni

À partir de 1938 et jusqu'à la mort d'Anna Akhmatova en 1966, Lydia Tchoukovskaïa a scrupuleusement noté dans son journal ses entretiens avec la poétesse russe. La parole audacieuse, douloureuse et puissante d'Akhmatova, dont il était même interdit de mentionner le nom en Union Soviétique jusqu'aux années quatre-vingt-dix, ressurgit ici dans toute sa force grâce à cette première version intégrale des **Entretiens** (Le bruit du temps, 2020). Sophie Benech, traductrice du russe, a traduit, revu et complété les traductions présentées dans ce volume : c'est grâce à elle que nous entendons vibrer la voix d'Akhmatova.

Traducteur de l'allemand et spécialiste du nazisme, Olivier Mannoni vient de traduire **Terre liquide**, de la jeune écrivaine autrichienne Raphaela Edelbauer (Globe, 2021). Dans ce premier roman, une petite ville qui ne figure sur aucune carte est bâtie sur un trou qui s'agrandit, symbole des manquements et de non-dits de l'Autriche nazie. Véritable psychanalyse historique selon son traducteur, à l'écriture décalée, imaginative et précise, ce livre décrit " *un monde qui s'effondre, un monde de lâcheté et de surabondance qui déverse ses déchets – objets, cadavres, archives, papiers – dans les trous du passé.* "

Modération : **Anne-Lise Remacle**



> Journée d'étude *2

De 9h30 à 16h à la Meshs (Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société)
2 rue des Canoniers, Lille
métro Gare Lille Flandres

> Gratuit, réservation obligatoire
à www.dunpayslaudre.org

Sophie Benech se consacre depuis plus d'une trentaine d'années à la traduction littéraire. Elle a traduit pour divers éditeurs (Gallimard, Verdier, José Corti, Le Bruit du temps, Actes sud) des classiques comme Varlam Chalamov, Isaac Babel, Vassili Grossman, Anna Akhmatova, Boris Pasternak ou Léonid Andreïev, les souvenirs de Nadiejda Mandelstam et de Lydia Tchoukovskaïa sur Anna Akhmatova, ainsi que des contemporains, Ludmila Oulitskaïa, Louri Bouïda et Svetlana Alexievitch. Pour Interférences, la maison d'édition qu'elle a fondée avec son père, elle traduit et publie des auteurs moins connus, particulièrement des années 20, tout en éditant également des textes traduits de l'anglais, du polonais et du yiddish. Elle a été lauréate du prix Russophonie en 2010 pour

Le Conte de la lune non éteinte de Boris Pilniak, et du prix Laure Bataillon classique en 2012 pour les *Œuvres complètes* d'Isaac Babel.

Après des études littéraires et philosophiques, plusieurs années d'activité de journaliste et de traducteur à temps partiel, **Olivier Mannoni** vit de sa plume de traducteur depuis 1987. Il est l'auteur de près de deux cents traductions publiées. Il est le traducteur en France du philosophe Peter Sloterdijk et auteur de plusieurs nouvelles traductions de textes de Freud. Il a également traduit de nombreux essais historiques, dont les thèmes tournaient pour l'essentiel autour du nazisme et de son analyse. Il dirige depuis sa création en l'École de Traduction Littéraire du CNL.

Anne-Lise Remacle vit à Bruxelles. Autrefois libraire jeunesse, elle est aujourd'hui journaliste (Focus Vif, Le Carnet & Les Instants, Karoo) et modératrice de rencontres littéraires. Elle s'intéresse notamment aux formes courtes, au hors-format, à la poésie et au transmédia. Depuis 2019, elle coordonne pour Passa Porta (Maison des Littératures) la résidence de traduction et d'écriture de Seneffe, destinée à valoriser la littérature belge francophone.

> 11h – 12h

Le tabou des « origines » : changer de nom, changer de langue

Pourquoi change-t-on de nom, ce signe attestant de qui l'on naît et d'où l'on vient, qui classe et parfois déclasse ? Quelles sont les contraintes imposées par la loi française ? Autant de questions qui tissent la trame de cette première étude exhaustive d'une pratique mal connue et largement taboue. Mêlant les récits de Juifs, d'Arméniens et de Maghrébins ayant changé de nom à ceux de résistants ayant gardé leurs surnoms de clandestinité, évoquant la tentation littéraire du renom par le pseudonyme aussi bien que l'obsession de l'extrême droite pour le repérage des noms, **Nicole Lapierre** campe dans ***Changer de nom*** (Stock 1995, Folio Gallimard 2006) à la croisée de l'individuel, du familial et du social et dévoile ce qui se noue dans notre société autour de ces questions centrales que sont la citoyenneté, l'intégration, l'assimilation et leur envers : le repli identitaire, l'exclusion ou la discrimination.

Pourquoi **Nabil Wakim** était rouge de honte, enfant, quand sa mère lui parlait arabe dans la rue ? Pourquoi



l'auteur ne sait-il plus rien dire dans ce qui fut sa langue maternelle ? Est-ce la République qui empêche de parler l'arabe ? Dans ***L'Arabe pour tous. Pourquoi ma langue est taboue en France*** (Seuil, 2020) Wakim enquête sur le malaise intime à parler sa propre langue quand il s'agit de l'arabe, et sur les raisons de ce désamour. Alors que l'arabe est la deuxième langue la plus parlée du pays, elle n'est enseignée que dans 3 % des collèges et des lycées à environ 14 000 élèves. En expliquant son parcours pour essayer de retrouver cette langue maternelle qu'il avait lui-même rejetée, l'auteur explore dans son essai intime et politique cette « peur de l'arabe » aussi irrationnelle que solidement ancrée dans l'imaginaire français.

Modération : **Dulia Lengema**

Nicole Lapierre est socio-anthropologue et directrice de recherche émérite au CNRS. Codirectrice avec Edgar Morin de la revue *Communications*, ses recherches portent sur les relations entre générations, les identités et la nomination, le thème de l'étranger dans les sciences sociales, les minorités et la mémoire. En 2015, son livre *Sauve qui peut la vie* (Seuil) lui vaut le prix Médicis Essai. Son dernier, *Faut-il se ressembler pour s'assembler ?* a été publié au Seuil en janvier 2020.

Nabil Wakim est né au Liban en 1981. Il est journaliste au *Monde*.

Dulia Lengema est libraire depuis bientôt dix ans en charge des Sciences Humaines. Libraire - volant depuis 2018, il a participé et travaillé pour différents salons éditeurs et / ou librairies. Il est créateur et animateur du cycle « Des Mots D'Éditeurs », rencontres littéraires itinérantes qui proposent une fois par mois de mettre en lumière le travail peu connu d'éditeur indépendant.

> 14h - 15h30

Un esprit de résistance : les éditions do

" *La volonté d'aller vers des littératures moins fréquentées par les éditeurs français fait partie de la genèse de la maison. Par esprit de résistance. De contradiction même. Pour ne pas publier que la langue dominante, l'anglais justement.* " **Olivier Desmettre** a créé les éditions do en 2015. Dans son catalogue, qui valorise les formes courtes, on peut lire des traductions du polonais, monténégrin, slovaque, italien, catalan, tchèque, danois, portugais, macédonien, espagnol mais aussi de l'anglais.



De textes courts, qui nous font basculer en quelques phrases dans un univers perturbant, absurde, décalé, onirique... Comme chez João Gilberto Noll et son **La brave bête du coin**, traduit du portugais par **Dominique Nédellec**, où atmosphères équivoques, créatures désesparées, danse violente des corps nous plongent dans un récit qui rappelle un film de David Lynch. Ou comme chez Sabrina Orah Mark et son **Lait sauvage**, traduit de l'anglais par **Stéphane Vanderhaeghe**, recueil d'histoires subversives, absurdes et tendres à la fois : une sorte de variations poétiques de contes de fées modernes, un peu comme si les frères Grimm rencontraient Samuel Beckett dans son maillot de bain à la plage.

Adroitement interrogés par Anne-Lise Remacle, l'éditeur et ses traducteurs nous emmènent dans les coulisses d'une maison et de deux textes emblématiques de son catalogue.

Modération : **Anne-Lise Remacle**

Né en 1965 à Bordeaux, où il vit encore, **Olivier Desmettre** y a été libraire, créé un restaurant-librairie, dirigé pendant dix ans le festival *Lettres du monde*. En 2014, il décide de continuer de faire découvrir des textes par d'autres moyens. Début 2016 sont publiés les premiers titres des éditions do. Le catalogue compte aujourd'hui plus de trente titres, venus de quatorze langues différentes.

Né en 1973, **Dominique Nédellec** vit dans le Quercy. Depuis 2003, il a traduit plus d'une soixantaine de titres (littérature générale, jeunesse, BD) d'auteurs portugais (António Lobo Antunes, Gonçalo M. Tavares...), brésiliens (JP Cuenca, Michel Laub, João Gilberto Noll...) et angolais (José Eduardo Agualusa, Ondjaki). Dernières traductions parues : *La Mort et le Météore*, Joca Reiners Terron (Zulma) ; *Un regard sur le monde*, José Saramago (Seuil) ; *Le Quartier*, Gonçalo M. Tavares (Viviane Hamy).

Stéphane Vanderhaeghe est maître de conférences à l'Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis où il enseigne la littérature américaine et la traduction. Il est aussi écrivain et traducteur. Auteur de deux romans, *Charøgnards* et *À tous les airs*, parus tous deux chez Quidam éditeur, il a notamment traduit *David King s'occupe de tout* de Joshua Cohen (Grasset), *Lait sauvage* de Sabrina Orah Mark (Do), *Annotations* de John Keene (Cambourakis), ainsi que d'autres livres à paraître, dont *Esquive le jour* de Jay Kirk (Marchialy, octobre 2021) ou *Ordure*, de Eugene Marten (Quidam,



avril 2022). Son prochain roman paraîtra en février 2022, chez Quidam éditeur.

> 15h – 16h30

Des rêves et des luttes : un regard sur la littérature italienne contemporaine

Dans **Concetta et ses femmes** (Ypsilon, 2021) Maria écrit, Concetta raconte : c'est l'après-guerre, dans l'arrière-pays sicilien. Une femme défie le patriarcat. Tumultueuse et chorale, l'histoire de la lutte interminable pour la création de la section féminine du Parti communiste italien de Caltagirone se déroule comme un drame populaire, bien qu'il s'agisse d'événements réels. Concetta La Ferla – qui pendant trente ans a été la protagoniste absolue de la lutte des classes et de la libération des femmes en Sicile – les incarne avec une voix ancienne de conteuse, à travers les mots de sa camarade de lutte Maria Attanasio. **Laura Brignon**, sa traductrice, a récréé en français l'élan et le rythme si particuliers de cette prose : avec elle, nous parlerons de comment traduire une langue vibrante de liberté, où mémoire individuelle et collective donnent naissance à un récit inouï.

Je suis la bête d'Andrea Donaera (Cambourakis, 2020) nous plonge dans la Sacra Corona Unita, la principale organisation mafieuse des Pouilles. Multipliant les points de vue, l'auteur italien construit un roman polyphonique très noir et puissant, qui explore au plus près les sentiments cachés, la perte de l'innocence et la part d'ombre de ses personnages. Rugueuse et âpre, la langue du roman laisse souvent affleurer le dialecte, donnant une musicalité particulière aux différents récits : un défi de taille pour sa traductrice **Lise Caillat**, qui nous en parlera durant cette rencontre modérée par **Marianne Kmiecik**.

Laura Brignon est née en 1986 et vit à Toulouse. Elle a suivi des études de littérature, de langues et de traduction. En 2017, elle a soutenu une thèse sur la traduction de la littérature brute, basée sur l'étude de l'autobiographie fleuve de Vincenzo Rabito, un Sicilien tout juste lettré, dans la perspective de la traduire. Elle traduit de la littérature italienne des XX^e et XXI^e siècle, se frayant un parcours entre les genres (de la littérature blanche au polar, en passant par le récit de vie et le récit de voyage), en dialogue avec de nouvelles voix (entre autres, celles de



Gianfranco Calligarich, Giulia Caminito, Nicola Lagioia ou Claudio Morandini), mais aussi des voix plus anciennes (Carlo Levi, Malaparte).

Lise Caillat est traductrice littéraire de l'italien au français depuis 2005. Née à Grenoble où elle a étudié la littérature et l'histoire de la langue italienne à travers l'œuvre de Dante, elle vit aujourd'hui à Paris. Elle a travaillé dix ans dans l'édition et en librairie parallèlement à la traduction, et se consacre pleinement à cette dernière depuis 2017 en recherchant avec passion de nouvelles voix italiennes. Elle a découvert et traduit *Magnifica* de Maria Rosaria Valentini (Denoël, 2018), *L'été meurt jeune* de Mirko Sabatino (Denoël, 2019), *De rien ni de personne* de Dario Levantino (Rivages, 2020), *Je suis la bête* d'Andrea Donaera (Cambourakis, 2020), *Napoli mon amour* d'Alessio Forgione (Denoël, 2021). Elle a également traduit plusieurs ouvrages d'Alessandro Baricco, dont *Smith & Wesson* (Gallimard, 2018), en cours d'adaptation pour le théâtre. Elle anime régulièrement des ateliers de traduction.

Libraire depuis bientôt dix ans à la librairie Les Lisières, **Marianne Kmiecik** est également assistante éditoriale pour les éditions La Contre Allée. Depuis 2015, elle enseigne à l'IUT métiers du livre de Tourcoing (chaîne du livre, fonds en littérature asiatique et en littérature anglo-saxonne).

> 19h

On ne peut écrire sur des grandes catastrophes avec des mots trop grands : rencontre *3 avec Valérie Zenatti

" Nous nous sommes mis à parler cette langue dans laquelle nous n'avions pas vécu, c'est-à-dire une langue dans laquelle nous n'avions pas découvert le monde ni été aimés, dans laquelle nous n'avions pas souffert non plus, et surtout dans laquelle n'étaient pas inscrits les silences de l'enfance. Nous nous sommes glissés dans l'hébreu comme dans des draps rugueux. "

Leur relation n'était pas seulement celle d'un romancier et de sa traductrice, c'était aussi celle de deux amis qui se parlaient sans cesse. De quoi parlaient-ils ? D'écriture, de langues, d'amour, d'animalité, d'enfance. De la terreur d'être traqué. Ils partageaient également quelques silences.

Lorsque Aharon Appelfeld meurt en 2018, Valérie Zenatti ne peut se résoudre à perdre cette voix qui résonne si puissamment en elle. Elle cherche à la retrouver,

> Rencontre *3

19h à La Chouette Librairie,
72 rue de l'Hôpital Militaire, Lille
Métro République Beaux-Arts

> Gratuit, réservation obligatoire à
contact@lachouettelibrairie.com

par tous les moyens. Sa quête la conduira jusqu'en Ukraine, à Czernowitz, la ville natale de l'écrivain. Un an après, elle écrit ***Dans le faisceau des vivants*** (L'Olivier, 2019, Points, 2020) un récit sur celui dont elle a traduit la plupart des romans. Plus qu'un hommage, *Dans le faisceau des vivants* raconte comment, après avoir appris avec Aharon Appelfeld, on apprend à « vivre sans lui ».

Modération : Anne-Lise Remacle

Valérie Zenatti est née à Nice et a passé toute son adolescence en Israël. Elle est l'auteur de nombreux livres pour la jeunesse parmi lesquels *Une bouteille dans la mer de Gaza* traduit en dix-sept langues.

Lauréate du Prix du livre Inter 2015 pour *Jacob, Jacob*, elle est traductrice d'Aharon Appelfeld. Elle est également scénariste (*Possessions* 2020, Canal+).



VENDREDI 08 OCTOBRE

> 8h30-9h30

Petit-déjeuner *4 avec les éditions do

Un moment intime et convivial à partager autour d'un petit déjeuner en compagnie d'Olivier Demestre, fondateur des éditions do, et de ses traducteurs **Dominique Nédellec** et **Stéphane Vanderhaeghe**.

Un tour du monde à travers le catalogue de cette maison d'édition résolument tournée vers l'étranger, où la complicité des traducteurs joue un rôle essentiel : *La traduction est une écriture, celle ou celui qui traduit, s'il n'est pas auteur, est sans contexte un écrivain.*

Modération : **Zacharie Boissau**

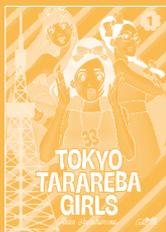
Zacharie Boissau entend depuis 1994 et lit depuis le début des années 2000. Il est sensible aux voix, aux ellipses et aux paysages. Il s'intéresse à la poésie localisée, aux récits de fiction ou bien réels, et aux trouvailles sonores et visuelles. Étudiant la littérature américaine, il traduit de l'anglais depuis 2018.

> 17h30 - 19h30

Nuit des bibliothèques : atelier d'initiation *5 à la traduction de mangas

Avec **Miyako Slocombe**, traductrice du japonais, venez vous essayer à la traduction de mangas ! Un atelier ouvert à tou-tes, débutant-e-s et non, durant lequel on travaillera sur un extrait de **Tokyo Tarareba Girls** d'Akiko Higashimura. Fortes et indépendantes, les héroïnes de ce manga se questionnent, lors de rendez-vous abondamment arrosés, sur la condition féminine au Japon et notamment sur la pression que subissent les trentenaires japonaises célibataires. Drôle et cinglant, Higashimura dresse dans cette série en 9 tomes (les trois premiers sont déjà disponibles aux éditions Lézard noir) un portrait sans fard des jeunes adultes japonais-es.

De père français et de mère japonaise, **Miyako Slocombe** est née et vit à Paris. Diplômée de l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) en littérature moderne japonaise, elle travaille actuellement comme traductrice - interprète japonais - français,



> Petit déjeuner *4

À la librairie Le Biglemoi,
124 rue Pierre Legrand, Lille
Métro Fives

> Gratuit, réservation obligatoire
à www.dunpayslautre.org

> Atelier d'initiation *5

Médiathèque de Lesquin,
1 rue Camille Claudel, Lesquin

> Gratuit, réservation obligatoire
à mediatheque@ville-lesquin.fr

principalement dans les domaines du manga, de la littérature et du sur-titrage de théâtre. Elle a traduit près de 200 mangas et a reçu en 2017 le Prix d'encouragement Konishi de la traduction littéraire pour *Le Démon de l'île solitaire* d'Edogawa Ranpo (Wombat, 2015) et en 2021 le Prix Konishi pour la traduction de *Tokyo Tarareba Girls* d'Akiko Higashimura (Lézard Noir, 2020).

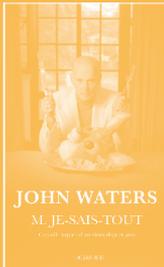
> 18h-20h

Nuit des bibliothèques : atelier de traduction *6 avec Laure Manceau

*" Ne faites pas les idiots, faites les rebelles !
Bougez-vous, foutez la merde, quel que soit le pouvoir en place. L'agitation est une fontaine de jouvence.
Qu'elle coule à flots. "*

Réalisateur, scénariste, acteur, écrivain et artiste jusqu'au bout de sa célèbre moustache dessinée à l'eye-liner, John Waters – alias le Pape du Trash – revient avec **M. Je-sais-tout** (Actes Sud, 2021). À la fois mémoires et livre de conseils, au ton déjanté et acerbe, Waters continue d'épingler les travers de ses contemporains et de pourfendre ses ennemis : le conformisme, le bon goût, les racistes et homophobes de tous bords. Un texte radical et jubilatoire, magnifiquement traduit par **Laure Manceau**, qui animera cet atelier de traduction basé sur un extrait de l'ouvrage.

Laure Manceau traduit de l'anglais depuis des nombreuses années. Pour Actes sud, elle a notamment traduit Sarah Moss, Susan Choi, Lynda Rutledge et *Silo* de Hugh Howey.



> Atelier de traduction *6

Médiathèque Jean Levy,
32-34 rue Edouard Delesalle, Lille
métro République

> Gratuit, réservation obligatoire
à jvermeesch@mairie-lille.fr

> Atelier d'initiation *7

Médiathèque La Corderie,
56 Rue Albert Bailly,
Marcq-en-Barœul

> Gratuit, réservation obligatoire
à corderie@marcq-en-baroeul.fr
ou par tél au 03.20.81.87.45

+ SAMEDI 09 OCTOBRE

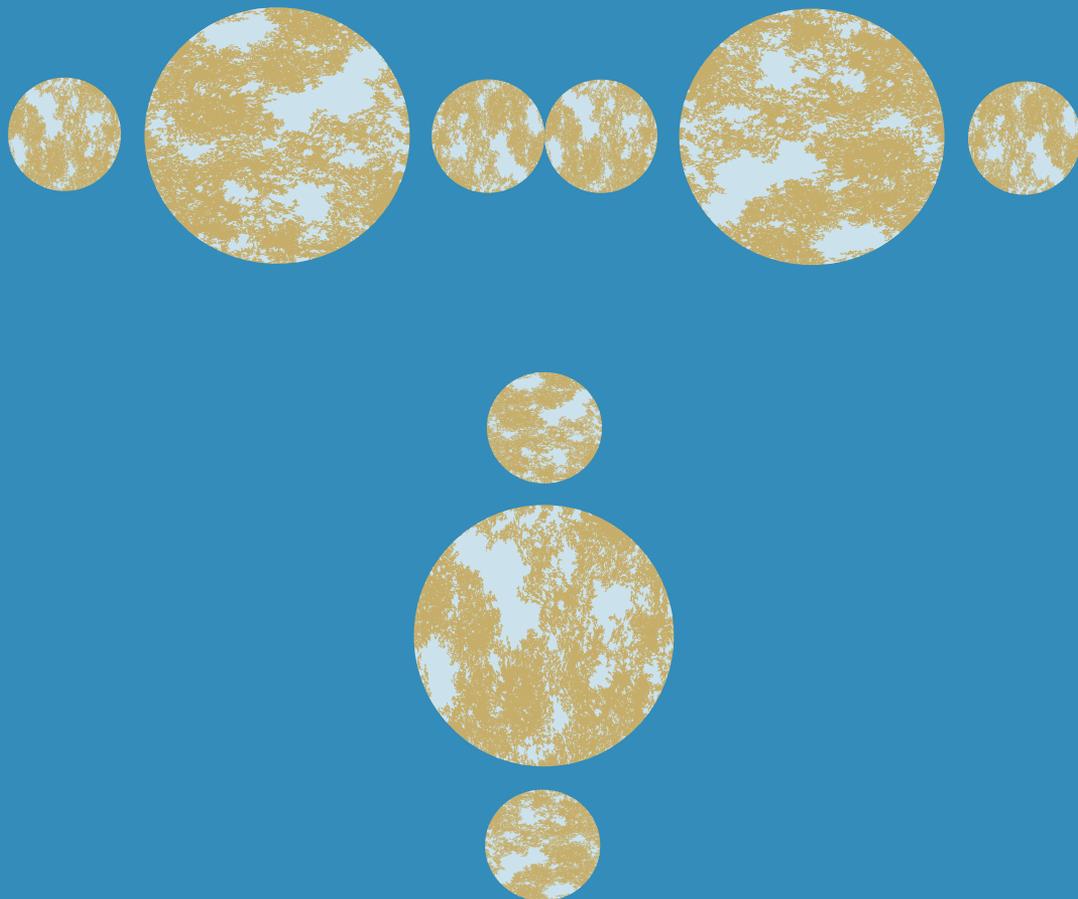
> 10h-12h

Atelier d'initiation *7 à la traduction de mangas avec Miyako Slocombe

pour + de détails sur l'atelier, voir page précédente.

« Pour devenir écrivaine,
j'avais dû apprendre
à interrompre,
à parler haut,
à parler fort,
puis bien plus fort,
et à revenir
simplement
à ma propre voix
qui ne porte que très peu. »

Deborah Levy,
Ce que je ne veux pas savoir,
traduction de Céline Leroy,
éditions du sous-sol,
2020



BRUXELLES

> du 09 au 10 octobre

09/10 Entretien avec Céline Leroy et Deborah Levy

10/10 Atelier de traduction avec Marguerite Capelle

SAMEDI 09 OCTOBRE

> 20h

La traduction comme performance artistique
Entretien *8 avec Céline Leroy et Deborah Levy (sous réserve).

L'œuvre de Deborah Levy est marquée par un vaste projet de trilogie autobiographique qu'elle nomme *living autobiography*. Après *Ce que je ne veux pas savoir* et *Le coût de la vie*, les éditions du sous-sol publient en octobre *État des lieux*, dernier volet de cette trilogie incandescente. C'est à Céline Leroy que nous en devons la traduction : avec empathie et justesse, elle a su recréer en français le style si particulier de l'écrivaine britannique, et lui donner véritablement une nouvelle voix. Sous une apparente simplicité, la langue déployée par Deborah Levy est riche en échos, précise et intense. Celle de Céline Leroy a la même force.

Entretien croisé entre l'écrivaine et sa traductrice, réunies à Passa Porta pour une soirée animée par Ysaline Parisis

Céline Leroy est née en 1977. Elle a notamment traduit Deborah Levy, Maggie Nelson, Rebecca Solnit, Peter Heller, Aimee Bender, Jeanette Winterson, Atticus Lish, Laura Kasischke ou encore Don Carpenter. Elle vit à Paris.

Dramaturge, poétesse et romancière anglaise, **Deborah Levy** est l'auteur de trois romans remarquables, dont le dernier *The Man Who Saw Everything* a été finaliste du Man Booker Prize. Elle a reçu le Prix Femina Etranger en 2020 pour *Ce que je ne veux pas savoir* et *Le coût de la vie*, publiés aux éditions du sous-sol.



> Entretien *8

Passa Porta,
rue Antoine Dansaert 46, Bruxelles

> Tarif : 7 euros / tarif réduit : 5 euros
Inscription obligatoire sur le site
www.passaporta.be

DIMANCHE 10 OCTOBRE

> 10h - 12h

Atelier de traduction *9 avec Marguerite Capelle

Dans *Un bref instant de splendeur* (Gallimard, 2021), Ocean Vuong explore avec une urgence et une grâce stupéfiantes les questions de race, de classe et de masculinité. Il signe une plongée dans les eaux troubles de la violence, du déracinement et de l'addiction, que la tendresse et la compassion viennent toujours adroitement contrebalancer. **Marguerite Capelle**, traductrice de l'ouvrage, animera un atelier de traduction ouvert à tous à partir d'un extrait de ce premier roman à la langue crue et splendide.

Marguerite Capelle traduit de l'anglais des auteurs nigériens, américains, canadiens ou encore anglais. Parmi ses dernières parutions figurent *Billy Wilder et moi*, de Jonathan Coe (Gallimard), *Happy Family* et *Journal d'une femme noire*, de Kathleen Collins (éditions du Portrait). Elle est également interprète et accompagne depuis une quinzaine d'années les auteurs anglophones invités en France et en Belgique lors de festivals, rencontres en librairies ou encore à la radio.



> Atelier de traduction *9

Passa Porta,
rue Antoine Dansaert 46, Bruxelles

> Tarif : 7 euros / tarif réduit : 5 euros
Inscription obligatoire sur le site
www.passaporta.be



**La traduction est
un exercice
d'équilibriste.
J'y sens une parenté
avec les exigences
qui sont celles
de mon métier.
Devant la richesse
d'un texte
ou l'énigme
de la personne
qu'on est en train
de filmer,
il faut trouver
la juste pesée
du pinceau.**

**Henry Colomer,
réalisateur**

ORLÉANS

> le 14 octobre

**14/10 Journée professionnelle
Soirée tout public**

JEUDI 14 OCTOBRE

Journée professionnelle *10 : Passeur-ses de monde. Les métiers de la traduction

En partenariat avec Ciclic Centre-Val de Loire et l'association Aprotrad, le festival convie les passionné-e-s de littératures étrangères – traducteurs, professionnel-le-s du livre, de la médiation, enseignant-e-s et lecteurs-trices – à une journée d'échanges professionnels autour des enjeux contemporains de la traduction à l'auditorium de la médiathèque d'Orléans.

Offrir un temps d'échange et de formation pour les traducteurs, en faisant état des mutations qui touchent leurs pratiques et leurs statuts, proposer un coup de projecteur sur les métiers et les enjeux de la traduction auprès des professionnels du monde du livre, de la médiation, d'étudiants en langue et des lecteurs, voilà les enjeux de cette journée hors-murs !

Programme de la journée

> 9h30 - 10h00

Accueil café

> 10h15

Introduction de la journée par Ciclic Centre-Val de Loire et les éditions La Contre Allée

-

Matinée professionnelle :

> 10h15 - 11h15

Les contrats de traduction littéraire

Jonathan Seror, juriste à l'Association des traducteurs littéraires de France, revient sur les principaux enjeux des contrats de traduction avec les maisons d'édition : les pratiques actuelles et évolutions récentes, les points de vigilance et marges de manœuvre qui peuvent se présenter.

Jonathan Seror est responsable juridique de l'ATLF. Il conseille les traducteurs littéraires sur leurs droits, et participe à la défense de leurs intérêts dans le cadre des concertations avec les institutions publiques.

> Journée professionnelle *10
> Auditorium de la médiathèque
d'Orléans
1, rue Chanzy, Orléans

Ancien avocat, il enseigne par ailleurs le droit d'auteur et le droit des affaires (Master 2 de Traduction littéraire à l'Université Paris Diderot – Paris 7, Formation de l'École de Traduction Littéraire, Master 1 de Management à l'Université de Cergy-Pontoise).

> 11H15 - 12H15

La défense d'un statut : le rôle des collectifs et de la formation

Avec **Paola Appelius** de l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF), **Carole Benyamín**, membre de l'Association des traducteurs / adaptateurs de l'audiovisuel (ATAA), **Olivier Mannoni**, traducteur littéraire, concepteur et directeur de l'École de traduction littéraire (ETL) et ex-président de l'ATLF, **Charlotte Matoussowsky**, présidente d'Aprotrad, Association professionnelle des métiers de la traduction.

Modération : Katharine Throssell, co-présidente de l'ATESS (Association des Traducteurs en Sciences sociales).

Les intervenants évoqueront à travers cette discussion la manière dont les associations nationales, chacune dans leur secteur, agissent et s'organisent pour accompagner les traducteurs et traductrices pour une meilleure reconnaissance de leur statut et de leur travail. Les enjeux de formation seront abordés, notamment à travers l'École de traduction littéraire.

Paola Appelius est traductrice de l'anglais et de l'espagnol, spécialisée en littérature jeunesse et Young Adult, littératures de l'imaginaire et romance. Depuis juin 2020 elle est présidente de l'ATLF et s'attache aujourd'hui à piloter l'association dans les méandres des différentes réformes, récentes et à venir, et à baliser le chemin du devenir de la profession au mieux des intérêts des traducteurs.

Carole Benyamín sous-titre principalement des programmes de fiction (films, séries), mais aussi des talk-shows ou des documentaires. Elle a notamment réalisé l'adaptation en français des 4 saisons de la série *The Handmaid's Tale : La Servante écarlate* ou la saison 4 de *Fargo*. Elle effectue également du sous-titrage pour sourds et malentendants en français.

Charlotte Matoussowsky préside l'association Aprotrad depuis 2020. Elle exerce comme traductrice indépendante, principalement dans le domaine des sciences humaines et sociales, à partir de l'anglais, l'italien et

le russe vers le français. Soucieuse de construire des ponts entre les différents métiers de la traduction, elle est active au sein de plusieurs associations professionnelles.

Olivier Mannoni voir bio dans la programmation en métropole lilloise du jeudi 07 octobre, journée d'étude ; le gouffre des totalitarismes : entretien avec Sophie Benech et Olivier Mannoni.

>12h15 - 13h00

Traduction spécialisée, traduction audiovisuelle : spécificités et évolutions des métiers

Avec **Carole Benyamin**, traductrice audiovisuelle, **Audrey Prost**, traductrice spécialisée notamment dans la communication institutionnelle, membre d'Aprotrad et **Lucy Garnier**, traductrice spécialisée en sciences humaines et sociales membre de l'ATESS.

Modération : Katharine Throssell

Les intervenantes échangeront lors de cette table ronde les spécificités de leur secteur de traduction et les évolutions qu'elles constatent dans les pratiques.

> 13h00 - 14h00

Déjeuner libre

> 14h00 - 14h30

Café dans les locaux de la médiathèque

> 14h30 - 15h45

Une œuvre, une traduction : la parole aux traducteurs et traductrices littéraires de Centre-Val-de-Loire

Avec la participation de cinq traductrices et traducteurs littéraires de Centre-Val de Loire, de langues et de genres différents : **Elena Balzamo** (traductrice du russe et du suédois), **Laure Hinckel** (traductrice du roumain), **Chun-Liang Yeh** (traducteur du chinois), **Olivier Mannoni** (traducteur de l'allemand), **Marie-Amélie Robillard** (traductrice du portugais).

Chaque traductrice / traducteur invité-e évoquera son travail de traduction à travers une œuvre de sa bibliographie : un ouvrage qu'il ou elle souhaite présenter au public, et les enjeux spécifiques de traduction qu'il a représenté.

Elena Balzamo, est spécialiste des littératures

scandinaves et russe, traductrice, essayiste et critique littéraire (collaboratrice du Monde des livres), elle dirige un séminaire de traduction à l'Institut suédois à Paris. La dernière parution en date : *Stina Stoor, Sois sage, bordel!* (Ed. Marie Barbier, 2021).

Laure Hinckel est spécialiste du domaine littéraire roumain dont elle présente de nouveaux auteurs aux éditeurs français. Elle a permis la découverte en France de romanciers comme Dan Lungu, Lucian Dan Teodorovici ou Savatie Baştovoi. Depuis 2005, elle a publié plus d'une vingtaine de romans d'écrivains dont, notamment, Mircea Cărtărescu, Savatie Baştovoi, Simona Sora, Matei Vişniec, Ştefan Agopian, Eugen Barbu, Varujan Vosganian mais également des textes de dramaturges contemporains, sur les lanceurs d'alerte ou sur la question du burn-out.

Voyageur entre les cultures, **Chun-Liang Yeh** est né et a été formé à Taïwan, puis en Grande-Bretagne et en France où il vit actuellement. Il est le traducteur chinois des *Paradis artificiels* de Charles Baudelaire (éd. Faces Publishing, Taipei 2007) et des textes publiés aux éditions HongFei Cultures. Éditeur, co-créateur des éd. HongFei Cultures, Chun-Liang Yeh est également l'auteur de récits où l'amitié, l'autre et l'intérêt pour l'inconnu tiennent conjointement la première place.

Marie-Amélie Robilliard enseigne le théâtre en classes préparatoires littéraires au Lycée Pothier (Orléans). Traductrice depuis vingt ans, elle s'est d'abord intéressée à la littérature pour la jeunesse. Pour les éditions La Joie de Lire (Genève), elle a traduit plusieurs romans d'Alice Vieira. En 2006, elle devient coordinatrice du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, se spécialisant dès lors dans la traduction de textes dramatiques. Dans ce cadre, elle a cotraduit quelques textes français en portugais (Fabrice Melquiot, David Lescot) mais se consacre surtout à la traduction d'auteurs portugais et brésiliens vers le français.

> 16h00 - 17h00

Les traducteurs•trices à la rencontre des lecteurs•trices

Avec **Anna Rizzello**, des éditions La Contre Allée et festival d'Un Pays l'Autre, **Margot Nguyen Béraud**, présidente de l'Association pour la promotion de la traduction littéraire (ATLAS) et traductrice intervenant dans le cadre du dispositif « Lycéens, apprentis, livres

et auteurs d'aujourd'hui » (Lalaa) de Ciclic, **Charles Devillard** et **Valérie Bruant**, enseignants au lycée Grandmont de Tours ayant travaillé sur la traduction dans le cadre du dispositif Lalaa.

Cette table ronde sera l'occasion d'observer les nouveaux rapports créés par les traductrices et traducteurs littéraires avec leurs lecteurs, à travers les festivals et rencontres (notamment D'un Pays l'Autre, les Assises de la traduction littéraire, le Printemps de la traduction...), les ateliers de traduction, l'intervention en milieu scolaire, la parole réflexive (collection Contrebande aux éditions La Contre Allée).

Modération : **Nathalie Carré**

Anna Rizzello est éditrice aux éditions La Contre Allée, au sein desquelles elle est notamment en charge du festival D'un Pays l'Autre, dédié à la traduction, aux langues et littératures étrangères.

Après avoir travaillé comme petite main dans l'édition, **Margot Nguyen Béraud** se lance dans la traduction littéraire en 2014. Parmi les auteurs qu'elle a particulièrement aimé traduire en français, on trouve les Espagnols Kiko Amat, Cristina Morales et Iván Repila ; les Argentins J. P. Zooey, Roberto Arlt et Agustina Bazterrica ; les Mexicains Laïa Jufresa et Antonio Ortuno, ou encore la vénézuélienne Maria Eugenia Mayobre. Elle anime aussi des formations et accompagne les traducteurs qui débutent ou qui aiment partager leurs doutes. Elle est présidente de l'association ATLAS depuis juin 2020.

Valérie Bruant enseigne le français et le latin dans différents collèges de l'Académie d'Orléans Tours pendant 25 ans avant de se voir confier un poste d'enseignement Théâtre au Lycée Grandmont de Tours.

Nathalie Carré est maîtresse de conférence en langue et littérature swahili à l'Inalco. Spécialiste des littératures africaines, Elle traduit du swahili au français (*De la Côte aux confins. Récits de voyageurs swahili*. Cnrs, 2014) ainsi que de l'anglais (Jamaïque) au français (l'auteur Kei Miller).

> **17h15 - 18h15**

Pot convivial

> **18h30 - 20h30**

Projection du documentaire d'Henry Colomer
Des voix dans le chœur. Éloge des traducteurs
(65 min)

Suivie d'un débat en présence du réalisateur et **Michel Volkovitch**, présent dans le film.

Modération : **Claire Darfeuille**

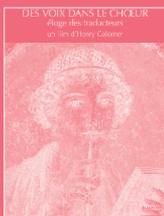
Trois traducteurs - Sophie Benech, Danièle Robert et Michel Volkovitch - ont ouvert leur atelier à la caméra d'Henry Colomer. Au centre du film, la dimension orale, la musique des mots, la restitution des rythmes, des sonorités, des silences. L'exercice de virtuosité qu'est la traduction de poésie... en poésie. L'humilité et l'audace, la rigueur et la souplesse que cela demande comme un antidote à la langue de bois, à la torsion de mots, à l'appauvrissement de la pensée. Le film sera suivi d'une rencontre avec le réalisateur et le traducteur Michel Volkovitch.

Henry Colomer est titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'un diplôme de réalisation, après des études à l'Institut des hautes études cinématographiques et au Dramatiska Institutet Stockholm. Il a réalisé de nombreux documentaires et également écrit des scénarios de fiction. Son goût pour la littérature et la traduction s'exprime dans les sujets choisis pour ses documentaires parmi lesquels de nombreux portraits d'auteurs ou de traducteurs.

Michel Volkovitch est un professeur d'anglais à la retraite et un des plus prolifiques traducteurs du grec moderne. Il supervise la collection grecque aux éditions publie.net et fonde en 2013 les éditions Le Miel des Anges dans lesquelles sont publiés des textes grecs contemporains.

Journaliste de formation, **Claire Darfeuille** a rejoint en 2014 l'équipe de programmation et d'organisation du festival VoVf, traduire le monde, manifestation grand public dont le principe est de donner la parole aux traducteurs littéraires. En 2021, elle rejoint l'équipe de Au vent des îles, maison d'édition installée à Tahiti qui publie depuis 30 ans les auteur-e-s du Pacifique sud.

Vente d'ouvrages et DVD avec la librairie Les Temps modernes (Orléans).



+ EN AMONT DU FESTIVAL

Samedi 18 Septembre : Soirée " Sorcières " * 11

Dans le cadre des Journées du Patrimoine de la Ville de Lille et des Journées du Matrimoine organisées par HF Hauts-de-France. En partenariat avec Tipimi et le Biglemoi.

Une soirée thématique le samedi avec la traductrice Noémie Grunenwald et l'autrice Amandine Dhée. Noémie Grunenwald, dont le livre *Sur le bout de la langue - traduire en féministe*, sera présenté en avant-première, mène une réflexion sur le travail de traduction féministe et notamment sur l'usage de l'écriture inclusive. Elle dialoguera avec Amandine Dhée, autrice notamment de *La femme brouillon* et *À mains nues* et qui questionne dans ses textes la maternité, les injonctions à la féminité, le désir féminin. La librairie Le Biglemoi proposera une table thématique, avec les livres des autrices invitées et ceux plus largement en lien avec le sujet.



> Soirée " Sorcières " * 11

de 18h à 22h Chez Tipimi,
43 rue Pierre Legrand, Lille-Fives
Métro Fives

> Atelier de traduction * 12

de 11h à 13h, Église désacralisée
Marie Madeleine,
27 rue du Pont Neuf, Lille

Samedi 25 septembre : Atelier de traduction du roumain avec Nicolas Cavaillès * 12

Dans le cadre du festival Littérature, Rituels, etc, **Nicolas Cavaillès** animera un atelier de traduction à partir d'un extrait de *L'Évangile selon Marie* de Nicoleta Esinencu (L'Arche, 2021). Dans ce texte, une nouvelle Bible s'écrit au travers de trois dissidentes : Marie Madeleine, Lilith et Noréa. Animée d'un souffle poétique libérateur, cette trilogie mêle souvenirs d'enfance, détournement de prières traditionnelles, et récits de femmes de différentes générations, classes et cultures. Nicoleta Esinencu abat les piliers des civilisations occidentales essouffées, en faveur d'une reconstruction du monde au féminin. L'atelier est ouvert à tou-te-s, il n'est pas nécessaire de connaître la langue source.

Nicolas Cavaillès a traduit certaines des plus grandes voix de la littérature roumaine d'hier et d'aujourd'hui : Gabriela Adameşteanu, Mircea Cărtărescu, Cioran, Norman Manea, Ileana Mălăncioiu, Dumitru Tsepeneag, Urmuz, Matei Vişniec, et alii. Il est par ailleurs l'éditeur de l'œuvre française de Cioran dans la « Pléiade »,

et l'auteur de différents ouvrages littéraires.
Dernières traductions parues : *L'Évangile selon Marie*
de Nicoleta Esinencu (L'Arche), *L'Enfance de Kaspar*
Hauser de Bogdan-Alexandru Stănescu (Noir sur
Blanc), *La Vie et les opinions de Zacharias Lichter* de
Matei Călinescu (Circé).

Nous remercions
nos partenaires :



Region
Hauts-de-France



CENTRE
CULTUREL
LESQUIN



Nord
le Département est là



SCIENCES
PO
LILLE



FONDATION
FRANÇAISE
DU PATRIMOINE
FRANÇAIS
Culture



vm
biblioblogique
municipale
de Lille



MEL **MÉTROPOLE**
EUROPÉENNE DE LILLE



la chouette
librairie



lille



IUT InfoCom
Tourcoing Université de Lille



la culture avec
la copie privée



MESHS
Lille Nord de France



sofia



Université
de Lille



FONDATION
JEAN RICHALMSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE



BIGLE MOI
librairie-café



çiçliç
CENTRE VAL DE LOIRE



Association professionnelle des métiers de la traduction



passa
porta

Littérature, etc.



la **Corderie**
Métiers de la Traduction



DAAC

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (→)